

**QUI  
NOUS  
ADMINISTRE? P.3**

# **LE QUARTIER LATIN**

VOLUME LI NO 10

MONTREAL, 19 NOVEMBRE 1968

**pouvoir étudiant  
mouvement politique p7**

# Communiqués

## REFERENDUM

### PRELUDE A LA REFORME UNIVERSITAIRE

Eligible:	Sous gradué	1,688			
	Maîtrise:	371			
	Doctorat:	133			
	Professeur:	140			
	Total:	2,332			
Ont voté:	1,436 soit 61.6 p.c.				
	sous-gradués: 70 p.c.				
	autres: 46 p.c.				
			oui	non	abs
1— Favorisez-vous l'application des propositions suivantes pour septembre 1969 au plus tard?					
a. Que la promotion par matière soit appliquée dans le cadre de choix de cours		1358	45	33	
b. Que le professeur cherche à éliminer l'exposition de la matière pour se concentrer sur sa discussion		773	575	88	
c. Que la forme de l'examen soit décidée conjointement par le professeur et les étudiants du cours		1288	104	44	
d. Que les étudiants puissent prendre des cours à l'extérieur de leur faculté (déclouonnement des facultés)		1249	137	50	
e. Qu'il y ait le même nombre d'étudiants que de professeurs à l'assemblée du département		1077	276	83	
f. Qu'il y ait trois sessions (semestres) de quinze semaines par année (dont une l'été, facultative)		1136	256	44	
g. Que l'assemblée du département ait le dernier mot sur les politiques pédagogiques du département		1203	124	109	
h. Que le directeur du département soit élu par les professeurs du département à partir d'une liste de trois professeurs, présentée par l'assemblée du département		1238	85	113	
i. Que le directeur puisse se présenter à l'examen de reprise de chaque cours, et que la note contributoire à la note finale soit la meilleure		1209	141	86	
2— Etes-vous en accord avec les recommandations contenues dans le texte "PRELUDE A LA REFORME UNIVERSITAIRE"?		839	136	461	

## TAXICHAUD

Seize artistes montréalais ont décidé d'apporter leur appui à la cause que poursuit le Mouvement de Libération du Taxi en participant à un spectacle dont le but est d'amasser des fonds pour cet organisme.

Par ordre alphabétique, Robert Charlebois, Denise Cloutier, Yvon Deschamps, Louis Forestier, Claude Gauthier, Normand Hudon, Raymond Lévesque, Marylène, Moëffe, Jacques Perron, les musiciens du Quatuor du nouveau jazz libre du Québec, Michel Robidoux et Tex prendront part au TAXICHAUD qui sera présenté au Centre Sportif de l'université de Montréal, angle Bellingham et Boulevard Edouard-Montpetit le lundi soir, 25 novembre pro-

chain à 8 heures p.m.

On note donc la présence, à ce spectacle de grande envergure, de la troupe entière de l'Osstidcho qui a connu un extraordinaire succès au théâtre de Quat'sous et à la Comédie Canadienne au cours des derniers mois, en plus de la participation active des auteurs-compositeurs-interprètes Raymond Lévesque, Claude Gauthier et Tex, de la diseuse fantaisiste Marylène et de Normand Hudon qui agira comme maître de cérémonie.

La solidarité des artistes impliqués dans le TAXICHAUD vient donc renforcer une action qui se situe en plein dans le mouvement général de constatation auquel on assiste présentement au Québec.

## PERDU

Brian Ostrow,  
4319 Esplanade, no 1,  
Montréal 130

Cahier rouge à anneaux — McGill

Tous les cours depuis septembre en génétique, biologie, etc. Prévenir Claire Dupond, section des publications, 343-7507, salle U-308.

## LE QUARTIER LATIN

hebdomadaire de l'office d'information  
des étudiants de l'université de montréal  
publié par l'ageum

directeur des imprimés: jean gladu  
co-directeur au journal: roméo bouchard  
rédacteur en chef: claude bertrand  
chef des nouvelles: ghislain hallé  
journalistes: jean-claude dallaire, denis roy,  
lise toupin, denis chateaufeu,  
diane girard, michel contant,  
richard théoret,  
maurice vallée,  
collaborateurs

photographes: françois demers, david oliver

conception graphique: jean gladu  
imprimeur: ateliers roger presse ltée  
publicité et administration: georges lefebvre

bureaux: 2222, édouard montpetit,  
centre social, loc. 711, mtl.

téléphone:  
service des nouvelles: 739-4291  
publicité et administration: 739-4777  
direction du journal: 739-2733

inscrit à la Bibliothèque nationale (Québec), n. D 800200  
le ministère des postes à ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et  
l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication. Port payé à  
montréal.

## LA GUERRILLA DANS LES CEGEPS

L'occupation avait été, somme toute, assez bien tolérée par les autorités de tous les niveaux. C'était une soupape et ça devait forcément ne durer qu'un temps. Il en va autrement de la guérilla qui se développe depuis la fin des occupations. D'après Louise Harel, de l'Ugeq, cette guérilla est intolérable et provoque déjà un peu partout des mesures de répression qui ont pour effet de faire monter la tension et d'unifier les étudiants.

Quelles sont ces répressions? Exclusion d'étudiants à Chicoutimi; signatures forcées engageant des étudiants à ne plus agir à Jonquière, interdiction des assemblées générales, même en dehors des cours un peu partout, notamment à Lionel-Groulx et Maisonneuve; régime militaire de prise des présences, notamment à Ahuntsic, Montpetit et Vieux-Montréal; interdiction de la radio-intérieure à Maisonneuve; fermeture temporaire du Cegep à Chicoutimi pour couper l'herbe sous les pieds aux étudiants; etc.

De leur côté, les étudiants boycottent les présences (Ahuntsic), envahissent des salles de force et tiennent des réunions ou sit-in (Chicoutimi, Lionel-Groulx, etc.), refusent de nommer les délégués étudiants que le Bill 21 leur allouait au Conseil d'Administration, font circuler des pétitions confuses, commencent à s'attaquer à toutes sortes de problèmes internes. En un mot, leur refus de revenir en arrière amorce peut-être la vraie révolution dans les Cegeps et les véritables changements. Telle est du moins ce que croit Louise Harel. Tout va y passer: les profils, les examens, les mentalités.

Roméo BOUCHARD

# le POUVOIR

## À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

1- Le Chancelier: LUCIEN TREMBLAY

2- Le Conseil d'Université:

Le Recteur: ROGER GAUDRY

5 membres nommés par l'Assemblée Universitaire:

MAURICE BOUCHARD  
JACQUES PARIZEAU  
JACQUES ST-PIERRE  
(2 postes vacants)

8 membres nommés par le Gouvernement:

PIERRE GENDRON  
ROGER LAROSE  
MARCEL PICHE  
LUCIEN G. ROLLAND  
JACQUES LEGER  
LUCIEN TREMBLAY  
JEAN GERIN-LAJOIE  
(1 poste vacant)

2 membres nommés par la Faculté de Théologie:

MME LIVIA THUR  
JULES DESCHENES

2 membres nommés par le Conseil pour représenter les Diplômés:

JEAN-PAUL GIGNAC  
GUY GUERIN

2 membres nommés par le Conseil pour représenter les étudiants:

(ont démissionné mercredi dernier)

LOUIS MARTIN  
ALAIN NANTEL

4 membres nommés par le Conseil (cooptation)

GERARD PLOURDE  
(3 postes vacants)

3- Le comité exécutif:

ROGER GAUDRY  
PIERRE GENDRON  
J-P. GIGNAC  
ROGER LAROSE  
MARCEL PICHE  
JACQUES ST-PIERRE  
LIVIA THUR

4- Le Comité de Régie (rattaché au comité exécutif).

Le Recteur: ROGER GAUDRY  
Vice-recteur exécutif: PAUL LACOSTE  
Vice-recteur à l'administration: vacant  
Vice-recteur au développement: LUCIEN PICHE  
Vice-recteur aux Etudes et à la Recherche: MAURICE L'ABBE

Vice-recteur à la gestion académique: ANDRE ARCHAMBAULT

et aux affaires étudiantes:

Secrétaire général: MARCHAND DE MONTIGNY

5- L'Assemblée Universitaire (environ 80 personnes)

Le Recteur

Les 5 vice-recteurs

Les doyens et directeurs d'Ecoles affiliées (environ 20)

Trois délégués du Conseil de l'Université

Représentants des professeurs (environ 40)

6 représentants des étudiants (retirés par L'AGEUM récemment)

3 représentants du personnel

6- La Commission des études.

Le Recteur

Les vice-recteurs

Les doyens et Directeurs

4 délégués de l'Assemblée universitaire.

7- Le Conseil et l'Assemblée de Faculté

8- L'Assemblée de Département.

### ARCHAMBAULT, ANDRE

Doctorat en pharmacie de l'Université de Paris.

Doyen de la Faculté de pharmacie depuis 1965, année de sa titularisation.

Le doyen Archambault préside depuis 1962 la sous-commission des grades supérieurs et est membre depuis 1960 de la Commission des études où il siégeait au début en tant que vice-doyen et directeur des études de la Faculté de pharmacie.

Membre de plusieurs associations dévouées aux intérêts de la profession pharmaceutique tels que le Collège des pharmaciens de la province de Québec, la Fondation canadienne pour l'avancement de la pharmacie et la Conférence canadienne des Facultés de pharmacie, dont il a assumé la présidence en 1963-1964.

Outre ces organismes spécialisés, le nouveau vice-recteur a été membre du comité exécutif de l'Association of Deans of Graduate Schools et vice-président de l'"American Association for the Advancement of Sciences" ainsi que membre fondateur de l'Association canadienne pour l'avancement des sciences de la santé. Il est aussi vice-président du Conseil de la recherche médicale du Canada.

Médaille du Lieutenant-gouverneur de la province de Qué-

bec (1954) Diplôme de Lauréat de la Faculté de pharmacie de Paris (1956-1957) Médaille d'or pour la meilleure thèse de recherche présentée en 1956.

### BOUCHARD, MAURICE

Une licence (1954) et un doctorat en sciences économiques (1957) à l'université de Louvain en Belgique.

Professeur titulaire au département des sciences économiques de la Faculté des Sciences Sociales. Il a participé à de nombreuses sessions syndicales (FTQ et CSN) à titre de conférencier. M. Bouchard a présidé la Commission d'enquête sur l'assurance-chômage au Canada et la commission d'enquête sur le commerce du livre au Québec.

### DESCHENES, JULES

c.r., né à Montréal le 7 juin 1923. Maîtrise en droit a.g.d.; médailles du Gouverneur-Général et du Lieutenant-Gouverneur (1946).

Associé senior de l'étude Deschênes, de Grandpré, Colas, Godin & Lapointe.

Admis au Barreau du Québec en 1946.

Professeur de Droit International Privé à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal (1960-1968).

Membre de International Association of Insurance Counsel.

Membre du Conseil du Barreau de Montréal (1962-1964).

Membre du Conseil Général du Barreau du Québec (1963-64).

Président de la Régionale du Québec de Défense Research Institute (1965-66).

Premier Président du Conseil Interprofessionnel du Québec (1965-67).

Président de la Régionale du Québec de l'Association du Barreau canadien (1966-67).

Fiduciaire de la Fondation pour la recherche juridique au Canada (1967).

Membre du Conseil de l'Université de Montréal (1967).

Membre de la Société Canadienne de Science Politique.

Membre de: Montreal Club, Cercle de la Place d'Armes, Club de Réforme de Montréal, Cercle Universitaire de Montréal et Club Richelieu-Montréal.

### GAUDRY, ROGER

Né à Québec en 1913.

Bachelier-es-Sciences Appliquées de l'Université Laval ainsi que la bourse Rhodes (1937).

Doctorat-es-Sciences de l'Université Laval en 1949 et chargé du cours de chimie à la Faculté de médecine.

Professeur agrégé de la Faculté de médecine en (1945) et professeur titulaire en 1950.

En 1954, Directeur-adjoint des laboratoires de Recherches de la maison Ayerst, McKenna et Harrison et en 1957 Directeur des recherches ainsi que des Laboratoires Ayerst de New York. En 1963,

vice-président de la compagnie.

Le docteur Gaudry est membre du Conseil de la Société de Chimie Industrielle de France depuis 1960, membre du Conseil des Gouverneurs de l'Université de Montréal et membre du Comité Exécutif de la même Université en 1961. Il est nommé en 1962 membre du Conseil National de Recherches du Canada ainsi que membre du Bureau de Direction de l'Institut National du Cancer du Canada. En 1964, le docteur Gaudry est nommé membre honoraire à vie de la Corporation des Chimistes Professionnels du Québec. Notons aussi qu'au cours de sa carrière, le docteur Gaudry reçut de nombreuses distinctions scientifiques et professionnelles.

Depuis le 1er juin 1965, Dr R. Gaudry occupe la position de Recteur de l'Université de Montréal.



**GENDRON.****PIERRE**

Président de l'Institut de chimie du Canada.  
Ancien membre du Conseil National des recherches.

En plus d'être gouverneur, M. Gendron était membre du comité exécutif de l'Université.

Il est président de la Brasserie Dow limitée.

**GIGNAC.****JEAN-PAUL**

Né à Shawinigan en 1922.

Baccalauréat ès arts du Collège Jean-de-Brébeuf en 1942. B.Sc.A. en 1947.

En 1948, l'Université de Sherbrooke lui décerna un doctorat "Honoris Causa".

Directeur général de la compagnie Albert Giguère Limitée de Shawinigan, manufacturier de bois de placage (1951).

Président du "Canadian Hardwood Veneer & Plywood Bureau", de la régionale Mauricienne et de l'Association professionnelle des industriels. Membre de la Corporation des ingénieurs professionnels de Québec, de l'Engineering Institute of Canada, directeur et membre du comité exécutif de l'Association canadienne de normalisation (Canadian Standards Association).

Commissaire de l'Hydro-Québec (1961); Directeur général et Président de Sidbec (1966); Sièges au Conseil et au Comité exécutif de l'Université de Montréal (1967). M. Gignac est également membre du Conseil de l'Institut de Recherches cliniques de Montréal.

**GUERIN,****GUY**

Bachelier ès arts au Collège Sainte-Marie de Montréal en 1948.

Licencié en droit en 1953. Médaille du Gouverneur Général.

Professeur de Procédure Civile à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal depuis 1956.

Ancien conseiller à la ligue des Droits de l'Homme.

Membre du Conseil de l'Université de Montréal.



Juge des Sessions de la Paix depuis le 29 août 1967.

Nommé président de Radio-Québec, le 22 février 1968.

Président de la Société de Criminologie de Québec-1968.

**L'ABBE,****MAURICE**

Licencié en sciences (mathématiques) de l'Université de Montréal en 1942, le nouveau vice-recteur est titulaire d'une maîtrise (M.A.) et d'un doctorat (Ph.D.) de Princeton University (1947 et 1951). Ancien détenteur d'une bourse de recherche de la Société royale du Canada en 1952, il a été, à plusieurs reprises, conférencier invité en France.

M. Maurice L'Abbé enseigne à l'Université de Montréal depuis 1943, il est professeur titulaire et dirige le Département de mathématiques supérieures depuis 1962. Il est membre de plusieurs associations professionnelles et sociétés savantes dans lesquelles il a occupé des postes de direction; ainsi il fut vice-président de l'Association canadienne des professeurs d'universités et président de l'Association canadienne pour l'avancement des sciences. Il est actuellement membre du Jury des affaires universitaires du Conseil des Arts, de la Commission de l'enseignement supérieur de l'Éducation, et président de la Société mathématique du Canada. M. l'Abbé est l'auteur de plusieurs publications scientifiques.

**LACOSTE,****PAUL**

Né à Montréal le 24 avril 1923.

Baccalauréat ès arts, licence en philosophie et en droit à l'Université de Montréal. Boursier du gouvernement français et docteur de l'Université de Paris en 1948.



Vice-recteur de l'Université de Montréal depuis 1966 et vice-recteur exécutif depuis 1968. Il est aussi professeur aux facultés de philosophie et de droit, avocat et membre de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Il a été animateur et commentateur à la section des Affaires publiques de la Société Radio-Canada de 1956 à 1963. De 1964 à 1966, il a été membre de l'étude Lalande, Brière, Reeves, Lacoste et Paquette, avocats, et membre du Conseil supérieur de l'éducation du Québec de 1964 à 1968.

**TREMBLAY,****HON. LUCIEN**

Né à Verdun, P.Q., le 25 mars 1912; Docteur en droit (1944).

Admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1936.

Conseil de la Reine en novembre 1949.

Juge en chef de la province de Québec en avril 1961.

Assistant-professeur de procédure civile (1950-59) et professeur émérite (1962) à la faculté de droit de l'Université de Montréal.

Docteur honoris causa de l'Université Laval (1963).



Conseiller du Barreau de Montréal et du Barreau de la province de Québec (1953-55).

Président de la Corporation d'Habitations Jeanne-Mance (1958-61).

Membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club St-Denis, du Club de la Place d'Armes, du Mount Stephen Club, du Québec Garrison Club et du Club de Chasse et de pêche Chapleau.

**Lajoie,****JEAN-GERIN**

Études universitaires en science économique aux universités de Saint-Louis (Missouri) et d'Oxford, ainsi qu'à l'Université McGill.

Il est le directeur du Syndicat des Métallistes du Québec et vice-président de la Fédération des travailleurs du Québec (F.T.Q.). Il est membre du Conseil supérieur du travail et a siégé comme délégué de la Fédération des travailleurs du Québec.

**LAROSE,****ROGER**

Licencié en pharmacie et diplômé en sciences politiques, sociales et économiques.

Ancien président de l'AGEUM et de l'Association des diplômés.

Il est vice-président et directeur général de la compagnie Ciba et président de "Mount Royal Chemicals Ltd".

Il est ancien doyen de la Faculté de Pharmacie. Il était membre du Comité exécutif de l'Université.

**LEGER,****JACQUES**

Agrégé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal.

Attaché à l'Hôpital Notre-Dame.

Titulaire d'un Ph.D. en médecine expérimentale, il est "Fellow" de l'American Academy of Allergy. Il est membre de nombreuses associations professionnelles dont l'Association internationale d'Allergologie, la société française d'Allergie, etc... Il a présidé maintes associations dont l'Association des médecins de langue française et de l'Académie canadienne d'Allergie. Il a été responsable du récent Congrès International des médecins de langue française.

**MARCHAND,****DE MONTIGNY**

Études supérieures à Boston University où il a terminé sa maîtrise en communication.

M. Marchand remplacera en janvier prochain M. Léon Lortie qui quittera le secrétariat général pour se consacrer à la rédaction de l'histoire de l'Université de Montréal. Le nouveau secrétaire général est à l'Université depuis 1960, où il a occupé successivement les postes d'adjoint au directeur des relations extérieures, d'adjoint au secrétaire général et depuis 1965, d'adjoint administratif du recteur. M. Marchand est un ancien de la Faculté de droit, il a été admis au Barreau de la province de Québec en 1960. Il vient d'être élu président de l'Institut canadien des affaires publiques.

**MARTIN,****LOUIS**

Né à Lachine.

Bachelier ès sciences de l'Université Laval.

Maîtrise en Sociologie.

Études de lettres à Paris.

Il est journaliste et président de l'Union Canadienne des journalistes de langue française (U.C.J.L.F.).

Ancien journaliste à la Presse, il a été secrétaire de rédaction au journal Maclean. Il a été animateur de diverses émissions de radio et télévision à Radio-Canada dont la série de conférences de presse. Il est membre de la Société des auteurs et de l'Union des artistes.

**NANTEL,****ALAIN**

Diplômé de la Faculté de droit (1958).

Maîtrise à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal.

Il a été secrétaire de la Commission provinciale d'urbanisme et animateur du sous-comité à l'aménagement des ressources au gouvernement du Québec. Ancien boursier de la Société Centrale d'Hypothèque et de logement et du Conseil canadien des recherches urbaines et régionales et du ministère de l'Éducation, il est détenteur du "Town Planning Institute of Canada Certificate of Distinction.

M. Nantel est membre de plusieurs associations professionnelles dont l'Association canadienne d'urbanisme.

Il est membre du groupe consultatif de la Société Centrale d'hypothèque et de logement.

**PARIZEAU,  
JACQUES**

Diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris (1953).

Diplômé d'études supérieures en sciences économiques (Paris 1953).

Détenteur de Ph.D. (Economics) de Londres.

Il enseigne aux H.E.C. depuis 1950. De 1965 à 1967, il a été conseiller économique et financier du Conseil exécutif du Québec.

Il est membre des conseils d'administration de la Société générale de financement et de la Caisse de dépôt et de placement.

**PICHE,  
LUCIEN**

Né à Montréal, le 22 juillet 1915. Licence ès sciences chimiques en 1935.

Maîtrise ès sciences en 1936.

Ph.D. en chimie organique 1940. Certificat de microbiologie générale 1938.

Stage d'études postdoctorales au Massachusetts Institute of Technology 1945-46, comme invité du président Karl T. Compton.



Cours sur l'administration des Universités, British Council, Londres 1963.

Chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, 1938-43;

Professeur de chimie au Collège Jean-de-Brébeuf, 1940-42;

Professeur agrégé, Faculté des sciences, Université de Montréal 1943-1947;

Vice-président et directeur, Pharmed Cie Limitée, 1947-51;

Professeur titulaire de chimie organique et directeur du département de chimie 1951-1959.

Membre du Conseil, Office des recherches en pêcheries du Canada, 1952-62.

Vice-doyen et directeur des études, Faculté des sciences, 1959-61.

Vice-recteur de l'Université de Montréal 1961.

Délégué canadien à la Conférence UNSCAT, Palais des Nations, Genève, février 1963.

Directeur des Presses de l'Université de Montréal, 1963-67.

Membre du Conseil d'administration, Exposition universelle canadienne de Montréal, 1963; recrute et préside le comité de Montebello.

Membre du Conseil National des recherches, 1966.

**PICHE,  
MARCEL**

Diplômé de la faculté de commerce de l'Université Laval (1938).

Il a été chargé de cours en droit commercial à l'Université de Montréal (de 1950 à 1957).

Admis au Barreau en 1938, il a été nommé conseiller de la Reine en 1949.

Il pratique le droit à l'étude Blain, Piché, Bergeron, Godbout, Emery.

Président du Conseil d'administration de H. Corby Distilleries Ltés et de la Société d'Expansion métropolitaine.

Administrateur d'une quinzaine de sociétés dont Télé-Métropole et France-Films.

Président de l'Institut de diagnostic et de recherches cliniques affilié à l'Université de Montréal et du Théâtre du Nouveau-Monde.

**PLOURDE,  
GERARD**

Né à Joliette, P.Q. en 1916.

Licence en Sciences Commerciales, Université de Montréal, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, en 1939.

En 1945, gérant de UAP Inc.

En 1951, il est nommé Président et Directeur Général de UAP Inc.

Il est: Vice-président et administrateur (Alliance Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie.)

Administrateur: Anglo-French Drug Co. Ltd., British American Oil Company Limited; Charter Credit Corporation; Editions du Nouveau Pédagogique Inc.; La Compagnie de Papier Rolland Limitée; Northern Electric Company Limited; Sidbec Inc; Steinberg Limitée; The Toronto-Dominion Bank; Hôpital Notre-Dame; The National Industrial Conference Board Incorporated (Conseil Canadien Université de Montréal).

**ROLAND,  
LUCIEN**

Diplômé de l'Ecole Polytechnique.

Président et directeur de la compagnie de papier Roland. Membre du conseil d'administration de nombreuses sociétés dont la Banque de Montréal, le Trust Royal, le Canadien Pacifique, la Compagnie du téléphone Bell du Canada.

Fait partie de l'exécutif de diverses associations dont le "Canadian Pulp & Paper Association," l'Association canadienne des Manufacturiers, l'American Institute of Management, l'Association professionnelle des Industriels, etc... Il est gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame.

**ST-PIERRE,  
JACQUES**

Né à Trois-Rivières, le 30 août 1920.

Maîtrise ès Sciences Mathématiques (Montréal).

Doctorat en Mathématiques statistiques (North Carolina).

Professeur titulaire à la Faculté de Sciences de l'Université de Montréal.

Vice-doyen et directeur des études de la Faculté des Sciences.

Directeur du Centre de Calcul.

Directeur du département d'informatique.

Membre d'une douzaine d'associations professionnelles.

**THUR,  
MME**

Née à Mosonyszolnok en Hongrie.

Doctorat en droit à l'université de Louvain.

Licence en sciences politiques et diplomatiques (1953).

Licence en sciences économiques (1955), également à l'université de Louvain.

De 1955 à 1959, Mme Thur a été assistante de recherche à l'Institut de Recher-

ches Economiques et Sociales de l'université de Louvain, et, de 1959 à 1960, elle a été chargée d'enseignement sénior à mi-temps au département des sciences économiques de l'université de Montréal. Depuis 1965, elle est professeur agrégé au département des sciences économiques de l'université de Montréal. Tout récemment elle vient d'être nommée au conseil supérieur de l'éducation.

**QUE PENSENT  
NOS ADMINISTRATEURS ?**

"L'UNIVERSITE N'APPARTIENT NI AUX PROFESSEURS NI AUX ETUDIANTS MAIS A LA SOCIETE ET A CEUX QUI LA REPRESENTENT DEMOCRATIQUEMENT".

Nous avons posé à plusieurs des administrateurs la question suivante:

*Trouvez-vous normal et souhaitable ou au contraire mauvais que les étudiants et les professeurs aient la part principale dans les prises de décision à l'université.*

Voici quelques réponses.

MM. Louis Martin et Alain Nantel

1. Lettre de démission.
2. Réflexions.
3. M. Gérard Plourde
4. M. Lucien Tremblay
5. M. Jacques St-Pierre
6. MM. Jacques Léger et Maurice Bouchard
7. M. Guy Guérin
8. M. Marcel Piché
9. M. Lucien Piché
10. M. Jules Deschênes
11. Déclarations de M. Jean-Guy Cardinal, ministre de l'Education, au comité parlementaire sur l'Education.

**1 MM. LOUIS MARTIN  
ET ALAIN DE C. NANTEL**

Nous avons été nommés au Conseil de l'Université de Montréal au début de l'année académique 1967-68. Et pour y occuper des sièges qui devaient être pourvus après consultation avec les étudiants de l'Université de Montréal.

Ces derniers ont refusé cette politique de consultation, celle-ci allant à l'encontre de leur position selon laquelle ils auraient dû pouvoir choisir eux-mêmes leurs représentants au Conseil de l'Université.

Nous avons eu tout le loisir de nous rendre compte du bien-fondé de la position des étudiants sur cette question autant sur le plan des principes que sur le plan de l'efficacité. Nous avons d'ailleurs affirmé publiquement cette position que tous, aujourd'hui, je crois, partagent.

Récemment, l'Association générale des étudiants de l'université de Montréal prônait le retrait de ses représentants de tous les organismes universitaires à savoir le Conseil de l'Université, l'Assemblée universitaire et la Commission des études.

Après avoir refusé de s'engager dans le processus de consultation

qui devait conduire à la nomination des représentants des étudiants au Conseil de l'Université, l'A.G.E.U.M. ne peut guère, formellement, décider du retrait des dits représentants. Mais dans notre esprit il ne fait aucun doute que si notre participation aux travaux du Conseil était possible avec l'accord tacite de l'A.G.E.U.M., ou mieux, grâce à sa tolérance "tactique", cette participation devient impossible le jour où l'Association des étudiants juge, à tort ou à raison, que les organismes universitaires, dont le Conseil, constituent des obstacles dans cette recherche entreprise pour trouver des moyens de "permettre à la collectivité étudiante de s'exprimer" (citation extraite du document de l'A.G.E.U.M. demandant le retrait des organismes universitaires).

Nous regrettons, croyez-nous, d'avoir à quitter le Conseil de l'Université au moment où le monde de l'enseignement connaît une des périodes les plus riches dans la vie de la collectivité québécoise.

Louis MARTIN  
Alain de C. NANTEL

## 2 OPINIONS

"Nous sommes d'accord pour une participation directe des étudiants mais pas pour qu'ils aient la plus grande part dans la prise des décisions, surtout financières. L'Université est issue d'un milieu et doit rester ouvert à tout ce milieu. Dans beaucoup d'université, on cherche actuellement à les ouvrir à la société, à y introduire les différents groupes de la société, tels les syndicats. Nous comprenons très bien que vous contestiez la façon dont la société et vous êtes représentés dans les conseils. Vous avez sans doute raison de trouver que le monde de la finance est surreprésenté au Conseil (encore qu'il ne faille pas sous-estimer la présence des professeurs, de Jean-Gérin Lajoie, etc), que vous devriez avec les professeurs être beaucoup plus présents dans la

commission des études, etc. Proposez de nouvelles répartitions, proposez des mécanismes. Mais il me semble curieux que vous sembliez vouloir réserver l'université aux étudiants et aux professeurs. Dans le passé, une élite s'est accaparée l'Université et l'a utilisée pour ses intérêts; si vous ne voulez pas que l'université devienne le jouet d'une nouvelle élite, que le peuple fait instruire pour ensuite souvent s'en faire exploiter, il faut que la collectivité y soit. Si vous voulez que l'université soit le moyen que se donne une collectivité pour créer de nouvelles valeurs et contester les valeurs existantes, il faut y laisser entrer les diverses composantes de la société. Il faut refaire l'université, et avec les étudiants cette fois.

MARTIN et NANTEL

## 3 M. GERARD PLOURDE

Il ne faut pas s'imaginer que les gens qui ont fini leurs études et réussi à se créer une carrière sont automatiquement des gens pourris. Les professeurs, il y en a plusieurs au conseil. Les étudiants, dites-nous ce que vous voulez et distinguez, dans vos revendications, ce qui peut s'adresser au Conseil et ce qui doit être adressé au Gouvernement lui-même, comme la gratuité scolaire ou la réforme de la Charte. Vous dites que ni vous ni moi ne sommes représentatifs, mais tant que c'est nous qui avons le pouvoir, c'est avec nous qu'il faut traiter. Se retirer ne donne rien. Allez-y à la commission mixte et suggérez-en des façons de faire repenser l'Université et la participation par tous les étudiants. Si vos demandes sont valables, on les appuiera, même auprès du Gou-

vernemen. Mais les étudiants ne peuvent tout diriger et diriger seuls. Vous pensez sans doute que cela devrait se faire, et que les ouvriers devraient diriger l'usine, et ainsi de suite. Mais je considère que ce serait une catastrophe pour l'économie. Je considère que la société a son mot à dire dans l'Université. On est aussi préoccupé que vous autres de cette société-là. On en représente pas telle ou telle chose ici: on est ici pour les intérêts de l'Université. Vous n'avez pas raison de penser que la démocratie et le Gouvernement sont soumis aux volontés des dirigeants économiques: ça ne se passe pas comme ça. D'ailleurs, ce sont moins les systèmes qui sont mauvais que les hommes.

## 4 M. LUCIEN TREMBLAY

"Je n'ai aucune objection de principe à ceci, mais c'est très général. Si vous voulez dire que les étudiants et les professeurs devraient prédominer non seulement dans les décisions pédagogiques mais également financières, en un mot, dans toutes les décisions, je ne suis plus d'accord. Dans bien des domaines, vous n'avez aucune expérience et d'ailleurs c'est tout le public qui paie. Voyez-vous, il y a trois groupes à l'Université, qui correspondent à des intérêts différents: il y a le groupe des payeurs de taxes, des étudiants et des professeurs. Ces groupes devraient avoir une représentation d'un tiers chacun à l'Assemblée universitaire. Pour ce qui est du conseil

d'administration, là aussi il faudrait des étudiants, mais qualifiés. Si vous ne voulez pas qu'on les nomme pour vous, élisez-les vous-mêmes. S'ils le veulent, les étudiants peuvent vraiment participer, surtout au niveau de l'Assemblée universitaire où les intérêts financiers ne sont pas représentés. Nous avons été nommés par le Gouvernement, et donc par des voies démocratiques. Les ouvriers sont la majorité dans la société, dites-vous, et ils ne sont pas ici. Ils ont leur représentant syndical. Mon père était un ouvrier. Mais un ouvrier ne peut administrer une université. Il m'a fait instruire et maintenant je peux le faire.

## 5 M. JACQUES ST-PIERRE

"A la base de la pensée de la faculté dont je suis un des membres fondateurs, il y a une philosophie de participation à la gestion. J'ai formé le premier comité-conjoint de faculté et toutes les suggestions des étudiants mises à l'ordre du jour. La participation des étudiants est pour moi une des prémisses de l'université. Elle est essentielle. J'ai aidé à la reconstitution de la charte et j'ai endossé la proposition qui voulait que les étudiants siègent au conseil de l'université et aux autres niveaux.

Je ne veux pas diriger autocratiquement à l'université. Je n'ai pas d'ambitions administratives. Je veux de la recherche en sciences, le bien-être des étudiants et je surveille leurs intérêts. Je suis de la génération qui a bâti l'université et j'y tiens. Elle est une préoccupation de tous les instants pour moi.

Pour ce qui est des formes de participation, je ne sais vraiment pas lesquelles sont les meilleures?

L'expérience m'a démontré que la collaboration étudiante a été de la plus haute qualité. Elle n'a pas été en fonction du nombre mais bien de la qualité. Je crois aussi à une formule comme le comité conjoint. Une prémisses y était importante, l'intégrité de la personne. Il était aussi valable d'écouter les jeunes que les vieux.

J'ai mis sur pied un ordinateur, un centre de calcul et un centre d'informatique pour la maîtrise et le doctorat en ayant conscience qu'il fallait que l'université ait un plus grand rayonnement sur la société québécoise. Donc il ne faut pas qu'à l'université, il y ait deux grandes forces qui se rencontrent et se fracassent. Une acceptation du dialogue et de la confrontation est nécessaire, et non pas un dialogue à sens unique. Ce dialogue pour être efficace devra se baser sur l'intégrité de la personne c'est-à-dire qu'on ne devra pas considérer l'autre, au départ, comme un malhonnête et un crétin.

## 6 MM. MAURICE BOUCHARD ET JACQUES LEGER

Il ne nous appartient pas de nous exprimer là-dessus, sans tenir compte de la communauté universitaire. Nous ne pouvons engager le

Conseil. C'est la réponse la plus démocratique que nous pouvons donner.

## 7 M. GUY GUERIN

L'université a créé un comité conjoint (mixte) pour étudier ce problème, le 18 septembre 68. Je préfère donc prendre garde à ce que je vais déclarer pour ne pas aller à l'encontre du rapport de cette commission. Pour ma part, je crois qu'ils devraient y participer, mais sur les modalités concrètes que pourra prendre cette participation, le rapport nous le dira.

Quant à ma participation à moi, j'ai le droit de parole et de vote. Mais il y a une question que je pourrais me poser et celle-ci porte sur l'efficacité de mes décisions. Est-ce que je suis bien informé?

Suis-je bien éclairé par l'administration? Je pensais que oui, mais après notre échange confidentiel sur la contestation étudiante, je doute. Il est certain que si je veux plus d'information sur un problème donné, l'université me le donne mais il faut d'abord être sensibilisé à ces problèmes, sensibilisation qui serait apportée par une multiplication des contacts avec les étudiants. A date, je n'ai vu que le président de droit et vous (Monsieur Guérin est professeur de droit en 3e). Mais si on revient au niveau des décisions, j'ai le droit de vote, donc il y a une démocratie.

## 8 MM. LUCIEN ET MARCEL PICHE

Vous semblez oublier que beaucoup des membres du Conseil sont des professeurs à plein temps ou à temps partiel à l'université, que plusieurs autres ont été professeurs. Ils sont près des problèmes d'ici. Ce ne sont pas des administrateurs extérieurs. Ils travaillent bénévolement pour l'université. Ils ne sont pas non plus fermés aux étudiants. Vous le voyez, ils discutent et vous reçoivent avec intérêt.

On n'improvise pas un type de pouvoir à l'université. Une commission a été créée pour analyser les changements qui pourraient être faits. Servez-vous-en. Mettez vos plans par écrit. Précisez vos demandes. Il faut une certaine expérience et une certaine compétence pour administrer l'université. Quand je suis malade, je ne vais pas voir un ouvrier mais un médecin. C'est un peu la même chose. Notre présence ici n'a rien d'anti-démocratique. Les membres du Conseil ne sont pas payés: leur travail ici est bénévole. Ils sont même jusqu'à un certain point tenus de porter les conséquences financières d'erreurs administratives importantes qui pourraient survenir.

(Suite à la page 11)

# LE QUARTIER LATIN

## DOCUMENT 1



## LE POUVOIR ÉTUDIANT FAIT CAMPAGNE

S'il est une chose qu'il ne faut jamais oublier, c'est qu'il est essentiel de mener une révolution jusqu'au bout. Tout arrêt est le signal irrémédiable de sa condamnation, et la condamner, c'est se détruire soi-même en renonçant à ce pourquoi on s'était engagé tout entier. Le premier gage d'espérance, c'est que l'espèce d'ordre inhumain dont nous sommes menacés commencera à fléchir dès qu'on ne croira plus en lui: nombreux sont ceux qui ne croient plus en un monde qui n'est plus digne d'être aimé. Les premiers, nous pouvons le dire, ce sont les étudiants des CEGEP qui ne cessent de marquer le pas et qui nous rappellent le geste admirable que nous avons peut-être déjà oublié, qu'est celui de se tenir debout. Après avoir établi la contestation, ils inventent le pouvoir étudiant. Leur action continue, elle s'élargit et s'étend à tous les niveaux, elle envahit les esprits. Ce

qu'ils ont compris, ce que nous, les universitaires, ne comprenons pas et ce que nous ne comprendrons jamais, parce que notre capacité de comprendre s'arrête là où commence l'engagement, c'est qu'il faut laisser là les idées, puisqu'elles ne changent rien, et s'emparer de la parole, parce que la vérité ne se contemple pas, elle se fait, elle s'invente.

Bernanos, peu de temps avant sa mort, vociférant sur la place publique, s'obstinait à prédire notre dernière chance: la prochaine, l'irrésistible insurrection de la jeunesse. Ce jour-là, à notre tour nous serons contestés. Nous entendrons dans la bouche des jeunes qui n'ont pas quinze ans aujourd'hui: "Ceux que nous contestons ne sont plus des hommes. Nous seuls, aujourd'hui, pouvons dire si l'humanité existe, parce que la réponse, nous seuls pouvons la savoir."

Michel CONTANT

# MANIFESTE

## INTRODUCTION

Il y a, sujet de la contestation étudiante, un certain nombre de thèmes qu'il est de mise de traiter et qui d'une façon générale se reconnaissent par leur caractère abstrait et désincarné. Le manifeste du Pouvoir Etudiant s'écarte résolument de cette ligne de pensée pour adopter une attitude franchement pratique. Abordant le problème que soulève un terme nouveau comme "Pouvoir Etudiant" et cherchant à établir les réalités qu'il recouvre, le manifeste élabore une véritable prise de conscience de la position propre du monde étudiant dans le contexte social général. On voit se constituer progressivement une structure sociale qui révèle une problématique du pouvoir où s'insèrent, de plain-pied, dans des domaines divers mais finalement convergents, les pouvoirs des étudiants, le pouvoir des ouvriers, le pouvoir des cultivateurs, etc. Au terme des considérations qu'il véhicule, c'est la notion du pouvoir, qui recouvre des réalités comme le droit à la participation et à la création, que le manifeste fait apparaître au jour, ouvrant ainsi sur une véritable révolution sociale, voire humaine, qu'il faut, au nom des valeurs fondamentales de l'homme, mener à son accomplissement.

Dans ce manifeste, point de doctrine rigoureuse: on procède librement, faisant surgir, autour du thème "Pouvoir Etudiant", des considérations d'ordre général, qui tiennent du concret mais qui engagent des valeurs fondamentales de l'homme et de la société: éducation, compétence, créativité, participation. Ces valeurs soulèvent, en dernière analyse, la nécessité d'une juste redistribution du pouvoir, ce qui porte sur son véritable terrain, celui de la politique, la lutte du Pouvoir Etudiant.

L'apparition du Pouvoir Etudiant est un phénomène qui procède de la force accrue qu'une société avancée soutient sur l'éducation de ses membres. Or, une éducation généralisée et supérieure entraîne des transformations marquantes dans une société: la masse de la société est plus instruite, et par la suite, plus compétente; l'apprentissage de la pensée amène un éveil de la réflexion et du sens critique; la nouvelle compétence des étudiants n'est pas mise à profit dans un système désuet; l'éducation permanente bouleverse la notion de l'étude et en élargit considérablement le sens, donc la portée. Ces constatations concrètes constituent les préliminaires de la découverte ultérieure qui sera celle du pouvoir étudiant.

### où vient le pouvoir étudiant

Par suite des transformations majeures de nos sociétés industrielles au cours des dernières années, la production industrielle et le marché du travail en général requièrent de plus en plus l'existence constante et la formation permanente d'une main-d'oeuvre qui soit bien formée,

bien qualifiée, bien instruite. En effet, dans toutes les entreprises (industrielles, agricoles, gouvernementales, scolaires, récréatives, bureaucratiques, commerciales, etc...), on a besoin de personnes capables d'administrer, de diriger, de contrôler, de surveiller, de superviser, etc... Donc, de façon générale, les fonctions à remplir exigent plus de la main-d'oeuvre que ce n'était le cas il y a quelques années.

### Conséquence de cette exigence sociale nouvelle

#### - Socialisation de l'éducation

Face à ces exigences nouvelles de la production industrielle et du marché du travail, il était nécessaire que l'éducation soit développée davantage afin de toucher un nombre accru de personnes. Pour bien des raisons et parce que, en principe, il a charge du bien commun, c'est le gouvernement qui a pris la responsabilité de développer à fond le système scolaire.

#### Instruction plus répandue et plus poussée

La conséquence logique de ce qu'on a appelé la démocratisation de l'enseignement, ce fut d'abord d'augmenter la quantité globale de personnes aux études et ensuite d'augmenter la quantité globale de personnes atteignant un niveau scolaire assez élevé. En conséquence de quoi, certains faits se font jour qui deviendront de plus en plus vrais: premièrement, sur un plan quantitatif, il y a un nombre accru de personnes disposant d'un minimum d'instruction; deuxièmement, sur un plan qualitatif, la population prise dans son ensemble dispose globalement d'un taux de compétence plus poussé. Donc, l'instruction et la connaissance sont plus étendues quantitativement et plus poussées qualitativement.

#### - Apprentissage de la pensée et de la réflexion

Une autre conséquence de ces transformations du monde de l'éducation, c'est que, en instruisant des jeunes et des étudiants, on leur a appris et on leur apprend sans cesse à penser, à réfléchir, à utiliser leur intelligence, à regarder autour d'eux, à porter des jugements sur la vie, sur le monde, à évaluer les faits, les événements...

En somme, on a transmis aux étudiants une compétence qui les rend aptes plus que jamais auparavant à s'occuper de leurs affaires, à agir efficacement, à prendre position, à élaborer certaines décisions.

#### - Une contradiction fondamentale

Mais là où on n'a pas su changer les choses de façon suffisante, c'est lorsqu'il s'est agi de permettre aux étudiants d'utiliser leur compétence de façon active en prenant part aux

décisions. On a admis les étudiants sur bien des comités, dans bien des commissions et ce qui arrive, c'est qu'après des années d'essai, les étudiants constatent (et la situation est souvent la même pour leurs enseignants) qu'ils sont là pour la forme, qu'on ne les écoute pas vraiment, qu'on ne tient pas vraiment compte de ce qu'ils proposent.

#### - un autre fait: l'éducation permanente

Une autre conséquence du développement de notre monde industriel, c'est de modifier l'état même d'étudiant, c'est de transformer l'acte même d'étudier. On étudie en plus grand nombre; on étudie plus longtemps; de plus, les études, dans l'état actuel, sont de moins en moins une chose avec laquelle on en finit une fois pour toutes à un âge bien déterminé. Il y a une imbrication nouvelle entre l'étude et le travail, imbrication qui entraîne un va-et-vient constant entre les deux activités, ce qui suscite la nécessité d'une nouvelle définition de ce que sont ces activités. L'une des conséquences de ce phénomène (et c'est fondamental le pouvoir étudiant), c'est que le terme étudiant devient de moins en moins restrictif et désigne une proportion de plus en plus importante de la population totale.

Au terme de ces réflexions qui révèlent une situation nouvelle inscrite dans le cadre d'un ancien régime, les conclusions se tirent d'elles-mêmes: une instruction accrue rend les étudiants aptes à prendre le pouvoir de ce qui les concerne de façon à devenir actifs dans une société où ils sont parasites; leur nombre et leur compétence est le gage d'une puissance jusqu'ici inemployée; la découverte de leur droit au pouvoir a pour corollaire la découverte du pouvoir des autres secteurs de la population: une prise de conscience des étudiants de leur pouvoir est la première phase d'un changement d'esprit général. La lutte des étudiants pour le pouvoir revêt ainsi un caractère universel.

### qu'est-ce que le pouvoir étudiant

- C'est la découverte de plus en plus généralisée et de plus en plus aiguisée du fait que leur instruction accrue et la compétence qui en découle rend les étudiants aptes à prendre plus de pouvoir qu'ils n'en ont à l'heure actuelle: pouvoir concernant leur vie, pouvoir concernant leur éducation, pouvoir concernant la société dans laquelle ils vivent. Pour eux, recevoir des connaissances sans trouver des canaux et des mécanismes pour les mettre à profit, ça consiste à rester, malgré eux-mêmes, dans un état de parasitisme social. En effet, leurs études sont financées par la population et ne servent pas à grand chose. De plus, ces études financées par la population les orientent vers des emplois grâce auxquels ils vont participer à une certaine exploitation.

- C'est la découverte d'une puissance qui est la leur et qui, peut devenir très réelle et très

menaçante si les pouvoirs traditionnels refusent de réorganiser la vie sociale en fonction des vrais besoins. En effet, ils sont nombreux; ils sont concentrés dans un certain nombre d'institutions scolaires; tous ensemble ils disposent d'une somme prodigieuse de connaissances. Or, être nombreux et disposer de bien des connaissances, est-ce que ça ne confère pas une puissance certaine?

- C'est la découverte du droit de se mêler de ses affaires. En effet, ce que constatent les étudiants, c'est qu'il n'est pas normal que des personnes impliquées dans une activité concrète ou dans une vie concrète n'aient aucune prise sur les décisions les concernant. Normalement chacun a droit à un pouvoir correspondant à son implication dans une réalité donnée et à sa capacité réelle d'avoir du pouvoir et de prendre des décisions. Aussi, découvrir le pouvoir étudiant, c'est découvrir le pouvoir ouvrier, le pouvoir des cultivateurs, le pouvoir des fonctionnaires et le pouvoir de tous les travailleurs qui, dans les diverses entreprises dans les divers lieux de travail, sont impliqués par ce qui se fait et disposent ensemble d'une compétence globale qui les rend aptes à prendre des décisions.

- Du fait que l'on découvre le droit de se mêler de ses affaires, le pouvoir étudiant débouche également sur la découverte du pouvoir de la population dans son ensemble. En effet, la population est impliquée par la vie économique, par la vie commerciale, par la vie culturelle, par la vie de loisir, par les décisions prises à différents niveaux: orientation à donner au système scolaire; investissements dans un secteur plutôt que dans un autre; orientation de la production dans un sens précis; acceptation ou refus de lois particulières, etc... De plus, prise dans sa totalité, la population dispose d'une somme totale de connaissances et d'une compétence globale qui sont quelque chose de prodigieux. Pour toutes ces raisons, la population a droit au pouvoir et non à une apparence de pouvoir comme c'est le cas à travers les mécanismes officiels de notre démocratie formelle.

C'est ainsi que se fonde et se constitue le Pouvoir Etudiant. Loin de signifier une volonté totale et inaliénable de prise de pouvoir par une catégorie déterminée de la population qui serait celle des étudiants, loin d'être la manifestation d'un goût de destruction pour le seul plaisir d'agir, le Pouvoir Etudiant est l'expression naturelle et légitime d'un groupe qui est aliéné dans sa capacité de pouvoir et d'agir selon la compétence diverse qui est la sienne, il est la manifestation d'une puissance, encore inefficace mais qui va vers son réveil, il est la découverte du droit au pouvoir et de la puissance des autres groupes et de la population entière, bref et en conclusion, le Pouvoir Etudiant montre la nécessité d'un réaménagement total du pouvoir dans les entreprises et dans la société.

## DE QUOI SERA-T-IL QUESTION AU COURS DE LA CAMPAGNE ELECTORALE DE L'EQUIPE "POUVOIR ETUDIANT?"

Quels seront les principaux thèmes de cette campagne qui est quand même assez peu orthodoxe? Espère-t-on attirer et soutenir longuement l'attention de la population en lui transmettant massivement de l'information sur les problèmes étudiants et sur le pourquoi des revendications et des contestations actuelles du monde

étudiant? Ne craint-on pas d'ennuyer la population en parlant seulement des étudiants?

Pour répondre à ces questions et à quelques autres connexes, une remarque préliminaire s'impose concernant le pouvoir étudiant: tel qu'expliqué dans le manifeste et tel que précisé dans plusieurs

déclarations, le pouvoir étudiant désigne la découverte que font les étudiants de la nécessité de repenser intégralement la structure actuelle du pouvoir dans les entreprises et dans la société en général. Par l'expérience qu'ils ont dans leur vie de tous les jours, les étudiants découvrent que, en dépit de la formation accrue et plus

poussée qui est la leur au fur et à mesure qu'ils étudient, on n'en continue pas moins de les considérer comme des non-instruits, comme des non-compétents et même comme des ignorants. En effet, il n'est jamais venu à l'idée des dirigeants qu'il serait normal, ne fut-ce que sur un plan pratique et pédagogique, que des étudiants

en arrivent à avoir un pouvoir accru de décision au fur et à mesure qu'ils se donnent, par l'étude, une formation de plus en plus réelle et de plus en plus solide.

Est-ce qu'une formation réelle, pour des collectivités aussi bien que pour des individus, ça ne con-

siste pas à savoir se mêler de ce qui les concerne? Est-ce que la formation n'implique pas une capacité accrue d'avoir une prise réelle sur les décisions concernant la vie de chaque jour et l'orientation à donner à cette vie?

Est-ce que les formes actuelles de pouvoir et d'autorité en éducation ne sont pas périmées en ce sens que l'on entretient des rapports sociaux hiérarchiques, conçus comme des rapports de supérieur à inférieur dans un monde où "l'inférieur" est plus impliqué que le "supérieur" par l'éducation et où également l'"inférieur" devient de plus en plus compétent?

Et ces principes vrais pour l'éducation, ne sont-ils pas vrais pour le monde du travail en général, où l'on a des groupes de travailleurs, impliqués par leur travail et disposant d'un degré certain de compétence relatif à ce travail? N'est-ce pas vrai aussi pour la population face aux dirigeants actuels qui prennent seuls des décisions majeures concernant tout le monde?

Donc, si l'on parle de pouvoir étudiant, c'est que c'est un groupe d'étudiants qui font part des principes qu'ils ont découverts à travers leur expérience d'étudiants. Ces principes, ils concernent bien d'autres groupes que les étudiants. De plus, si l'on parle de pouvoir, on ne veut pas dire qu'un ou des groupes veulent arracher le pouvoir à ceux qui le possèdent pour prendre à leur tour le même pouvoir. Ce dont il s'agit, c'est de transformer la signification même du mot "pouvoir". Le mot "pouvoir" désigné la nécessité pour ceux qui en sont capables de prendre les décisions les concernant. Une telle perspective en arrive à signifier que la structure même du pouvoir qui est la plus appropriée est celle qui permet d'utiliser au maximum les capacités réelles d'un groupe ou d'une population, ce en vue d'une plus grande efficacité et d'une amélioration réelle de la vie des groupes et des collectivités, amélioration faite selon des critères de progrès définis par la collaboration de tous les intéressés.

Cela étant clairement établi, considérons maintenant les principaux thèmes qui, dans le cadre d'une gradation, vont venir s'ajouter l'un à l'autre au cours de la campagne pour offrir déjà un premier cliché de ce que prône un mouvement tel que le "POUVOIR ETUDIANT."



## 1. les étudiants:

Tout d'abord, fait nullement étonnant, il sera question des étudiants.

Les étudiants, on peut en parler de bien des façons. On peut parler de l'étudiant en tant que citoyen heureux et chanceux qui a l'opportunité d'accéder à la culture et aux connaissances du monde dans lequel nous vivons. On peut en parler en tant que citoyen sérieux qui étudie bien sagement pendant plusieurs

années en vue de se préparer à oeuvrer de son mieux à l'intérieur de notre société. On peut aussi en parler en tant que futur exploitateur de la majorité de ceux qui constituent la société.

En réalité, ce n'est aucun de ces éclairages précis qui retiendra notre attention. Ce qu'il s'agit pour le pouvoir étudiant, ce n'est pas de faire une métaphysique de l'étudiant, il s'agit plutôt de situer bien concrètement l'étudiant dans le cadre social dans lequel il est appelé à vivre, à étudier et éventuellement à travailler.

— Il s'agit de bien saisir que le monde étudiant, ce n'est pas un ensemble plus ou moins nombreux d'individus qui s'ajoutent les uns aux autres pour s'adonner à une tâche bien précise.

— Il s'agit de bien voir que les étudiants se définissent comme une catégorie de personnes qui a une position bien déterminée dans le système et qui est éventuellement appelée à remplir certaines fonctions.

— Il s'agit de voir qu'une large partie de ceux qui étudient actuellement peuvent le faire par suite de décisions politiques qui ont suscité une "démocratisation de l'éducation" rendue nécessaire par les exigences de la production industrielle et d'un certain secteur du monde du travail.

— Il s'agit de comprendre aussi que les étudiants actuels ont à étudier dans le cadre des programmes, de cours et de structures globales d'enseignement que d'autres ont développés à leur place, sans qu'ils y soient pour beaucoup.

— Il s'agit de voir très clairement que les étudiants font actuellement des études qui sont financées grâce à l'argent de la population.

— Il s'agit de voir que ces études payées par la population, elles ne sont pas mises à profit pendant la période d'études.

— Il s'agit de voir que ces études, lorsqu'elles sont enfin mises à profit, c'est que bien souvent dans le cadre d'un emploi à travers lequel les ex-étudiants participent à un processus global d'exploitation de la population.

— Il s'agit de bien voir que, structurellement et un peu malgré eux, les étudiants sont des parasites autant pendant leurs études qu'à la fin de leurs études.

— Il s'agit de bien voir que l'état réel de l'étudiant s'est modifié au cours des dernières années (on étudie en plus grand nombre, dans des cadres différents et on étudie plus longtemps) sans que l'on définisse le statut de l'étudiant et sans que l'on repense le rapport étude-travail.

— Il s'agit de bien voir que les études sont actuellement financées par un système de prêts-bourses quelque peu ambigu et inefficace.

— Il s'agit de saisir aussi qu'en plus d'être malgré lui en parasite exploité par ceux qui dirigent les institutions scolaires, il est sou-

vent exploité aussi dans ses divers emplois d'été.

En somme, il s'agit d'analyser durement la position actuelle de l'étudiant afin de projeter de plus en plus de lumière possible sur ce qui se fait et sur ce qui pourrait être fait en vue de faire en sorte que cette position soit moins ambiguë et corresponde davantage aux structures de notre monde moderne.



## 2. les enseignants

Pendant la campagne, et l'on pouvait s'y attendre un peu, il sera également question des enseignants. Comme pour l'étudiant, il s'agit de percevoir sa position réelle dans le cadre à l'intérieur duquel il vit et exerce sa profession. A cette fin, plusieurs aspects seront mis en relief.

— L'enseignant comme personne à qui l'on demande d'apprendre à penser aux étudiants sans qu'on soit suffisamment logique pour lui permettre de penser lui-même son enseignement et sa pédagogie et pour l'habilitier à prendre les décisions qui le concernent;

— L'enseignant comme être qui constitue souvent la courroie de transmission entre l'autorité et les étudiants lorsqu'il s'agit de transmettre les ordres hiérarchiques et autoritaires de l'administration.

— L'enseignant comme être intermédiaire à qui l'on demande très souvent d'appliquer les mesures répressives de l'administration.

— L'enseignant en tant que bouc-émissaire idéal pour subir de la part des étudiants, des parents et de la population, les contre-coups de décisions prises par d'autres que lui-même de même que les contre-coups de limitations professionnelles dont il n'est souvent pas le premier responsable.

— L'enseignant comme être à qui l'on ne donne pas les moyens qui lui seraient vraiment nécessaires pour bien exercer sa profession (éducation permanente; conditions de travail; équipement, etc...)

— L'enseignant comme être qui, de la même façon que l'étudiant et pour des raisons analogues, n'a pas un statut clair et précis.

Ce ne sont là que quelques-uns des nombreux problèmes auxquels l'enseignant est confronté, problèmes qui sont présents derrière les longs mois de négociation qui viennent de s'écouler tant pour les enseignants de la C.E.O. que pour ceux de la C.S.N.

Ce sont là des problèmes réels qui ont rarement été divulgués à la population à laquelle on a fait croire systématiquement que les enseignants ne sont rien d'autre que des "petits bourgeois" et des "nouveaux riches" qui n'ont qu'une idée en tête: gagner le plus

de piastres possible et travailler le moins possible.

le 13 nov. '68



## 3. les travailleurs, la population et l'ensemble de la société

Comme la préoccupation du pouvoir étudiant est de situer l'étudiant et l'enseignant dans le cadre global où ils ont à vivre, cela est vrai également lorsqu'il s'agit de parler des autres couches constituant la population totale. En effet, l'action ouvrière, l'action agricole, l'action des fonctionnaires et les diverses autres formes d'action du même genre s'inscrivent à l'intérieur de la même structure de vie sociale que l'action des étudiants et celle des ouvriers.

A partir de cela, il devient probable et même évident que, compte tenu des particularismes des divers groupes, les problèmes qui sous-tendent les diverses actions ont habituellement des racines qui sont à peu près les mêmes.

### OUVRIERS

— Problèmes d'obtenir des conditions de travail acceptables.

— Problèmes posés par l'obligation quotidienne de subir une structure d'autorité hiérarchique et quasi militaire.

— Problème de non-participation aux décisions régissant la marche et l'orientation des entreprises dans lesquelles ils sont employés.

— Problème posé par le décalage entre le salaire réel et celui dont on aurait besoin pour obtenir tous ces biens proposés par l'univers de la publicité.

— Problème de la finance. Etc...

### CULTIVATEURS

Ici aussi se font jour divers problèmes: problèmes de revenus, problèmes de pouvoir réel sur les conditions et sur l'orientation de la production, problèmes de l'exploitation par diverses institutions et par divers groupes.



### FONCTIONNAIRES, COLLETS-BLANCS, ETC.

Au niveau du monde du travail apparaissent également bien des difficultés qui sont à leur façon les mêmes que celles des autres couches de la population.

## 4) le néo-capitalisme

Avec ce quatrième thème qui est un thème synthétique, il s'agit de définir un peu ce cadre global à l'intérieur duquel les divers problèmes prennent leur source.

Il s'agit surtout de bien mettre à jour la position réelle de l'Etat qui, dans les sociétés capitalistes

avancées, devient une institution plus ou moins paralysée parce que tiraillée entre deux exigences qui ne sont pas nécessairement complémentaires.

D'une part, avec les transformations technologiques de la production industrielle, avec le développement des monopoles et avec bien d'autres choses encore, l'Etat est de plus en plus appelé à intervenir dans la vie économique pour contribuer au développement du pays en devenant une institution chargée de mettre sur pied les conditions générales susceptibles de développer un contexte qui soit alléchant et prometteur pour l'entreprise privée: routes, électricité, éducation, etc. Donc, l'une des fonctions de l'Etat est de favoriser le développement, de construire l'infrastructure dont ont besoin les entreprises privées pour être motivées à s'établir ou à continuer de produire.

D'autre part, en théorie, l'Etat est l'institution chargée de voir au bien commun. L'Etat se doit donc de favoriser dans la mesure du possible le bien général de cette population dont il est formellement le représentant.

Là où une contradiction plus ou moins ouverte se fait jour, c'est lorsque il s'agit pour l'Etat de satisfaire à la fois l'entreprise privée et la population dans son ensemble. Pour aider la population dans son ensemble, l'Etat se doit de favoriser l'entreprise privée car sans investissements privés, il n'y a plus de développement économique, il n'y a plus de production et il n'y a plus de travail pour la population. Et, pour favoriser l'entreprise privée, l'Etat se doit de faire certaines concessions au bien général pour ne pas repousser les investissements. Dans un tel cadre, l'Etat est en permanence sur la corde raide, tiraillée qu'il est entre le bien privé et l'intérêt général. Son rôle structurel est de concilier les deux types d'intérêt, ce qui rend son action plus ou moins efficace et plus ou moins hybride. L'une des fonctions du gouvernement en est donc une de conciliation.

Dans un tel cadre, en plus de la fonction de conciliation, apparaît une deuxième fonction de l'Etat: celle de répression. Il s'agit de réprimer ceux qui voudraient jeter à bas les conditions d'existence de l'entreprise privée. Il s'agit de réprimer les contestations susceptibles de devenir menaçantes.

Notre société en est donc une où l'Etat est plus ou moins paralysé, ce qui explique que les cultivateurs, les fonctionnaires, les ouvriers, les enseignants, les étudiants et les autres se heurtent à un mur lorsqu'ils s'adressent à l'Etat. Notre société en est une où l'Etat est plus ou moins impuissant financièrement puisqu'il reçoit de l'argent de l'entreprise privée dans la mesure où cette dernière ne gruge pas son taux "normal" de profit.

Tels sont donc, rapidement énumérés, les thèmes principaux qui seront soulevés au cours de la campagne menée par l'équipe du POUVOIR ETUDIANT.



# LES ACTIVITÉS

Bagot, les cegep, les universités, les écoles, le milieu du travail, les professeurs et les enseignants, autant de lieux, autant de personnes différentes que touche une campagne électorale peu ordinaire, un premier mouvement de solidarité dans les buts de chacun des milieux, une grande campagne populaire. Voilà la première fois où une élection propose de changer l'esprit des hommes de la société.



## DANS BAGOT

De par son caractère particulier, le mouvement du Pouvoir Etudiant n'entend pas faire, comme on peut s'y attendre bien, une campagne électorale dans le style conventionnel. Ecartons au départ les harangues aux foules. Le Pouvoir Etudiant est un mouvement intérieur qui doit exercer une force sur d'autres groupes afin de leur faire prendre conscience de leur propre pouvoir. L'important n'est pas tant de convaincre les électeurs de Bagot que de lever en masse, dans le monde étudiant, une opposition au ministre de l'Éducation.

Ainsi, l'opinion générale qui assigne au candidat un rôle tout local par lequel il s'insère dans une politique générale ne tient-elle plus. Qu'on dise qu'un étudiant ne représente qu'un faible secteur de la population et que, de toute façon, il n'a rien à voir dans le comté de Bagot n'a plus aucun sens dans le cadre d'une opposition de toute une classe de la société contre celui qui le représente au gouvernement. Ici, il ne s'agit plus d'une lutte pour obtenir un siège au parlement; c'est la lutte de toute une classe de la société pour se faire reconnaître et qui se manifeste comme une puissance, comme une force réelle dont on a à tenir compte.

Le corollaire est vrai: les principes posés par le Pouvoir Etudiant quant au droit de décision, de transformation, de création, et quant au pouvoir même sont applicables aux autres secteurs de la population, secteur agricole, ouvrier, professionnel, etc.

Dès lors, l'action porte donc dans le public en général, d'un bout à l'autre du Québec.

Cela ne veut pas dire qu'il ne se passera rien dans Bagot. Comme ailleurs sont prévues des séances d'information sur la philosophie du mouvement, sur ses causes et ses buts; elles prendront bien sûr, comme ce n'est pas le cas ailleurs, un certain goût électoral.

De plus, il faut envisager une action particulière au CEGEP de St-Hyacinthe, comme cela est évident, et les séances étudiantes devraient prendre un aspect plus particulier et plus vif.

Enfin, on peut prévoir une manifestation massive d'étudiants, de travailleurs, d'enseignants, etc. Dans le comté de Bagot pour appuyer d'une façon spectaculaire sur la fin de la campagne.

## DANS LES CEGEP

Une révolution? ... Admettons plutôt la thèse d'un mouvement dit "d'octobre" dont les ferments nous ont été prodigués par les CEGEPS: Lionel-Groulx, Maisonneuve, Chicoutimi, Edouard-Montpetit...: un, deux, trois, enfin, plusieurs CEGEPS seront occupés.

Occupés par une situation, par des impératifs présents qui crieront une restructuration profonde et radicale de la réalité actuelle. Doublement conscients d'une situation de faits improvisée et imposée, les étudiants des CEGEPS auront sonné l'alarme.

Puis, suivant des modalités différentes, tous ont repris leurs cours; il n'est nullement question de minimiser la valeur effective de cette période de contestation, si brève fut-elle, mais ce n'est qu'"idéaliste" qu'il eût fallu se définir si l'on devait escompter une victoire totale sur tous les plans. La contestation qui se veut globale ne peut se laisser faire battre en retraite pour des questions de temps. Donc, sous une forme différente ou non, la lutte se devait d'être poursuivie...

C'est dans cette perspective que s'engage l'action du Pouvoir Etudiant; c'est-à-dire que, constatant l'apparition d'un problème étudiant à l'échelle nationale, l'Organisation du Pouvoir Etudiant tentera de prolonger les liens étudiants nouvellement créés, de la façon la plus intensive possible. Sa tâche sera de généraliser, d'unifier ces tentatives régionales de mise en échec à ce futur "exploiteur de moyenne échéance" - l'homme des CEGEPS.

Travail d'information, d'animation, manifestation de cette contestation nouvelle qui serait celle de la volonté des étudiants à la participation aux décisions, donc au pouvoir, pour une meilleure coordination des énergies révélées récemment; telles sont les formes d'action que nous susciterons dans les collèges.

Ainsi, des tournées sont dès maintenant organisées dans la plupart des CEGEPS et universités; et bien que s'occupant des grandes lignes du mouvement, la liberté d'initiative est laissée à chaque institution respectueuse.

Il faut provoquer une motivation croissante de par l'importance qu'on saura accorder aux aspirations de plus en plus généralisées, dans le seul but que le Pouvoir Etudiant devienne le pouvoir de tous les étudiants.

## DANS LES UNIVERSITÉS

Bien que né dans les CEGEPS, le Pouvoir Etudiant considère comme indispensable d'établir des liens directs, étroits avec tous les étudiants tant du niveau secondaire qu'universitaire. C'est ainsi que, compte tenu du temps restreint mis à notre disposition - moins d'un mois -, compte tenu aussi de ses moyens financiers plus que limités, le Pouvoir Etudiant tentera, dans la mesure du possible, de rejoindre les étudiants du niveau universitaire. Du reste, puisque c'est l'affaire de tous, c'est à chacun de s'engager.

Comment pouvons-nous voir cette unité? On voit trop bien que les problèmes de l'éducation propres aux deux niveaux ne se recoupent que sur des points précis et somme toute secondaires. Il convient donc de dégager les problèmes fondamentaux relatifs non pas à chacun des secteurs, comme on a trop tendance à le faire, mais à tous les secteurs du système d'éducation.

Une chose importante dans cette union est la perception que les "jeunes" étudiants du secondaire et des collèges ont des universitaires "sérieux". Sur cette image, on ne laisse de s'interroger et de se demander si les étudiants universitaires ne sont pas, à toute fin pratique, que des exploités à plus ou moins brève échéance, s'ils ne sont pas qu'intégrés dans un système que déjà beaucoup d'étudiants du collégial et du secondaire contestent. Enfin, on ne peut s'empêcher de se demander si la contestation qui s'est engagée depuis quelques semaines dans le monde étudiant ne risque pas de se faire sans les étudiants universitaires, sinon contre eux.

Les universités doivent être informées des projets et réalisations du Pouvoir Etudiant, bien qu'une telle information reste assez difficile à répandre et se résume à quelques rencontres avec les étudiants. Cependant le Pouvoir Etudiant attend des universitaires des réponses qui pourront se traduire par un appui sérieux et généreux au mouvement, appui qu'il considère, faut-il le dire, comme indispensable à la réalisation des buts qu'il s'est fixés.

## DANS LES ÉCOLES

Question de fait d'abord: quelques écoles secondaires, pour appuyer le mouvement de contestation issu des CEGEPS, ont elles-mêmes occupé leurs locaux. Ce geste est révélateur: la politisation des gens qui jadis se faisait relativement tard se manifeste aujourd'hui de plus en plus tôt. Et cette politisation ne peut que déboucher sur une action immédiate. En effet, les divers problèmes serrés durant l'occupation sont aussi les leurs parce que dans quatre ou cinq ans, ces problèmes, s'ils n'ont pas été réglés dans l'intervalle, les entasseront dans un cul-de-sac qui est aujourd'hui celui de leurs prédécesseurs. Si l'on considère tous ces facteurs, la conclusion s'impose d'elle-même: ces gens vont accueillir favorablement le Pouvoir Etudiant s'ils croient que leur position, face au gouvernement et à l'opinion publique, va être améliorée par leur adhésion au mouvement. Il appartient donc à ce même mouvement de démontrer non seulement le bien-fondé de son action, mais surtout l'efficacité qu'il peut avoir face aux divers problèmes posés. Dans cette optique, des assemblées réunissant les écoles secondaires au niveau régional auront pour but de démontrer les points mentionnés plus haut et d'obtenir leur appui. A partir des problèmes qui existent à leur niveau, il s'agit donc de leur montrer qu'ils constituent le maillon d'une chaîne qui tantôt va être brutalement rompue et qui ne s'attache à rien de certain.

# 10 M. JULES DESCHENES

Etant président de la Commission mixte créée récemment pour repenser l'Université, je voudrais que tous les étudiants sachent que nous aimerions avoir leur opinion. Nous sommes là pour entendre tous les étudiants qui veu-

lent parler sur le sujet. Vous minimisez la valeur démocratique de nos institutions. Etant moi-même avocat pour plusieurs compagnies, je puis dire qu'elles sont loin de pouvoir mener le Gouvernement: c'est plutôt le contraire.

# 11 DÉCLARATION DU MINISTÈRE CARDINAL AU COMITÉ PARLEMENTAIRE SUR L'ÉDUCATION (12 NOV.)

— "Le gouvernement ne peut accepter que quelque groupe que ce soit décide pour lui seul et unilatéralement de questions comme la réforme universitaire et l'enseignement des Beaux-Arts qui intéressent la collectivité québécoise tout entière".

"L'Etat ne peut abdiquer ses responsabilités même au bénéfice de

l'assemblée générale d'un groupe particulier qui occupe, depuis plusieurs semaines, un édifice."

"Comme ministre de l'Éducation, je rappelle qu'un service public ne peut pas être livré aux volontés anarchiques de certains agitateurs qui, dans ce cas, (Cégep de Chicoutimi) auraient cherché la provocation directe et la violence."

## Communiqués

### CONTESTATION ÉTUDIANTE ET TIERS-MONDE LE COMITÉ DE L'EUM À L'UNIVERSITÉ

Le mouvement international de la révolte étudiante a maintenant gagné les rives du Québec. Avec les récents événements d'octobre, on renonce aux revendications traditionnelles pour s'orienter vers une contestation de l'université et du système social dont elle n'est qu'un rouage. Désormais l'étroite relation entre les problèmes de l'université et ceux de la société (définition de la science, finalité de la recherche et de la formation professionnelle...) est mise en évidence, et l'on ne songe plus à attaquer l'une sans saper du même coup les bases de l'autre.

Or contester la société globale, ce n'est pas contester uniquement la société québécoise ou la société capitaliste mais aussi la société internationale et la réalité fondamentale sur la scène internationale c'est l'existence d'une minorité de pays développés et d'une majorité de nations prolétaires. La logique de l'idéologie étudiante actuelle exige l'introduction de ces préoccupations internationales dans la formulation de son analyse critique de la société. Tel est le but que s'est fixé le comité local de l'E.U.M. (Entraide Universitaire Mondiale) de l'Université de Montréal.

Par le passé, le comité local avait une orientation foncièrement conservatrice, créée sur la philanthropie, l'académisme et bien entendu l'apolitisme. Désormais ses activités désuètes sont abandonnées (Corne aux Trésors; campagne de charité...) et le comité s'engage dans une voie nettement politisée. Son objectif: éveiller chez les étudiants du campus une conscience politique relative aux problèmes du Tiers-Monde et relier des problèmes de l'université québécoise à ceux du sous-développement. Ses moyens d'action: l'organisation de débats, de conférences et de recherches sur les problèmes du Tiers-Monde et de l'Université en regard de cette réalité. D'autre part, le comité local travaille désormais dans les cadres d'une organisation bien québécoise, l'E.U.M.Q. (Entraide Universitaire Mondiale du Québec) la souveraineté à l'égard du reste du Canada ayant été consacrée en septembre dernier et des comités locaux étant formés ou en voie de formation sur chacun des autres campus du Québec.

Le comité local est déjà en marche et élabore présentement son programme d'action pour les prochains mois. Déjà il participe à l'organisation du débat sur le Biafra. Tous ceux préoccupés par le problème du Tiers-Monde et soucieux de promouvoir un éveil politique sur cette question sont invités à travailler dans les cadres du comité (l'apport des étudiants étrangers est particulièrement apprécié).

Pour renseignements: Marc André Ledoux - 845-9766.

### LA CONFÉRENCE HÉMISPHERIQUE POUR METTRE FIN À LA GUERRE AU VIETNAM

Aimerait connaître des personnes qui pourraient héberger des délégués venant du Canada, des USA et d'Amérique du Sud durant la Conférence qui se tient du 28 novembre au 1er décembre.

Contactez Mme Suzanne Gauthier, tél.: 331-2217.

## CINÉ-CAMPUS

PRESENTE

GODARD, AVANT ET APRES

### BANDE À PART

avec Anna Karina, Claude Brasseur et Samy Frey (1964)

### LA CHINOISE

avec Anne Wiazemsky et Jean Pierre Leaul (1967)



"SÉRIE QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE"

\*SOLANGE DANS NOS CAMPAGNES

Vendredi, le 22 nov. à 8 heures p.m.

À L'AUDITORIUM DE L'UNIVERSITÉ

CONDITION D'ADMISSION: ÊTRE MEMBRE DE L'AGEUM

## Communiqués

### BOURSES ET PRÊTS

Erratum: Lors d'un récent communiqué, on vous communiquait les chiffres suivants:

	Prêt	Bourse (millions)	Total	Coût
1966-67	27.6	17	44.7	18.76
1968-69	(25.3)	(18.74)	44.1	(20.6)
Il s'agit plutôt	32.5	11.5		14.

En somme, l'Aide aux étudiants coûtera cette année plus de 4 millions de moins qu'en 1966-67, et l'aide totale est aussi quelque peu moindre.

De plus, on prévoit déjà que l'élargissement des normes amènera un total d'aide requise supérieur au montant de 44.1 millions. Qu'est-ce que ça veut dire? Qu'on coupera certainement la bourse calculée!

Ne comptez donc pas vos billes trop vite: il vous en manquera peut-être quelques-unes!

Richard LEMAIRE,  
Comité d'Aide Financière,  
A.G.E.U.M.

## Une étrange aventure dans la jungle péruvienne.



Il y a quelques années, un courageux émissaire de la compagnie Coca-Cola se risqua à 150 milles de Lima dans la jungle.

Sa mission consistait à faire connaître Coca-Cola aux peuplades indiennes primitives. Alors qu'il se frayait un chemin à travers la forêt, il se trouva soudain face à face avec une femme de la jungle. Pendant qu'il s'empressait, avec force gestes, de lui faire comprendre ses intentions, l'étrange créature plongea soudain la main dans le sac qu'elle transportait et en sortit une bouteille de Coke qu'elle lui offrit d'un geste gracieux...

On peut en conclure que, même au coeur de la jungle, il faut savoir prendre le temps de vivre et un bon Coca-Cola, avec son goût unique au monde car, avec Coke, y a d'la joie!



Il est évident que les personnages et les événements de ce récit sont fictifs et que toute ressemblance avec des personnages ou des événements réels ne serait que pure coïncidence. Coca-Cola et Coke sont des marques déposées qui identifient le produit de Coca-Cola Liée seulement.

# Carte-à-vous



## ...et l'Amérique est à vous!

C'est payant d'être jeune! Enrôlez-vous dans le "Swing-Air Club" d'Air Canada! Signez votre carte de membre (\$3) et vous voilà prêt à partir à la conquête de l'Amérique du Nord, à moitié prix, pourvu qu'il y ait des places de libres.

Si vous avez 12 ans mais moins de 22 ans, si vous devez visiter un ami, un musée d'art américain, un centre de recherche, ou rejoindre simplement votre famille à l'occasion d'un long congé,

faites le voyage avec le "Swing-Air Club" d'Air Canada. C'est aussi le moyen de réduire vos frais de séjour en profitant des escomptes offerts par certains hôtels. Votre carte sera aussi honorée par d'autres lignes aériennes.

Pour recevoir votre bulletin d'adhésion au "Swing-Air Club", écrivez à: "Swing-Air Club", Air Canada, Place Ville-Marie, Montréal 2, Qué., ou passez au bureau local d'Air Canada.

*Il vous suffit de partir...*

**AIR CANADA**

## Communiqués

### AÉRO-CLUB

Ces jours-ci prenait forme, à l'Université de Montréal, le premier club universitaire de pilotage au Québec. Cette initiative, de plusieurs mordus de l'aviation, a rapidement eu une réponse enthousiaste. Ce club sera ouvert à tous les étudiants et étudiantes de l'U. de M.

La formation d'aéro-clubs universitaires est en vogue croissante aux Etats-Unis et au Canada mais l'Université de Montréal est la première université canadienne française à s'y intéresser de près. Cette vogue a débuté il y a une dizaine d'années et déjà, en Amérique du Nord, on compte plus de 100 clubs actifs. Ceux-ci ont comme but de donner le brevet de pilote privé à leurs membres et d'intéresser les étudiants au sport magnifique de l'aviation. L'activité la plus importante des élèves diplômés consiste en voyages à travers toute l'Amérique du Nord durant les vacances d'été et en excursion durant les fins de semaine. L'aéro-club U. de M. se propose d'effectuer de multiples "cross-country" à travers toutes les villes de la province et parmi les centres de villégiature mentionnés on compte le lac St-Jean, Québec, Toronto et même New-York. Si l'on songe qu'il ne faut que trois heures pour se rendre à New-York ou à Toronto par avion, ces excursions pourront se faire facilement les fins de semaine pour les élèves diplômés. Durant l'été prochain, on se propose d'aller aussi loin que Vancouver et la Californie.

L'aéro-club U. de M. commencera ces activités vendredi le 22 novembre avec le premier cours théorique de l'année. Ce cours théorique se donnera en vue de l'obtention de la licence privée et il comprendra des matières comme la

théorie du vol, les règlements de l'Air, l'aérodynamisme, la navigation, la météorologie et la mécanique sans oublier la radio. Ces cours seront donnés par un instructeur qualifié de l'aéro-club de Montréal qui parrainera notre club. Ils dureront dix semaines et ils seront interrompus durant le mois de décembre en raison des examens universitaires. Le coût de ce cours théorique sera de \$5.00 par élève, et le coût des manuels nécessaires sera d'environ \$15.00.

On s'attend à recevoir plus de 100 élèves pour cette première session qui se terminera au mois de mars. Le cours se continuera par la suite à l'année longue et, fonctionnant sous forme de crédit, un élève pourra commencer au milieu d'une session et finir au milieu de la session suivante.

L'aéro-club U. de M. est ouvert à tous les étudiants et étudiantes des cours du jour et du soir et tous les intéressés à ce sport exaltant sont priés de communiquer le plus rapidement possible avec Marcel Bergeron - 672-5417.

### BIAFRA

La guerre continue, un peuple qui a fui devant une armée est condamné à crever de faim par un blocus impitoyable.

Qui arme l'armée fédérale? Les grandes puissances, Grande Bretagne et Russie en tête qui se livrent, là comme ailleurs, à une vaste lutte d'intérêts devant des gouvernements africains paralysés.

Les Jeunes se désolidarisent de cette absurde conduite. Les étudiants québécois organisent une soirée-choc de débats

**JEUDI 21 NOVEMBRE**  
Grand Salon du Centre Social  
de l'Université de Montréal  
19 heures 30

Avec des représentants des associations qui sont sur place, des journalistes, des universitaires, des personnalités et des leaders de tous les partis politiques parmi lesquels MM. Goyer (libéral), Larocque (P.Q.), Laurier-Lapierre (N.P.D.)...

Le Québec va prendre position!  
Les Jeunes crient:

**HALTE AU PETROLE**  
Laisser vivre les biafrais.  
En collaboration avec le comité local de L'EUMQ

**Communiqués**

**CLAN-DESTIN  
AMIS PATRIOTES,**

"ATTENTION! Attention patriote québécois! Ton CLAN national t'invite à participer à son journal CLAN DESTIN. Notre résistance nécessite ta collaboration. Envoie-nous tes écrits libres, photos libres et dessins libres. A bientôt. GRAND CLAN.

CLAN DESTIN CP 54, PLACE D'ARMES, MONTREAL."

Merci patriote!  
GRAND CLAN

**MINISTÈRE  
DE  
L'ÉDUCATION**

Concours 1969-70

**GOVERNEMENT  
DU QUÉBEC**

- Bourses de perfectionnement
- Bourses pour la formation universitaire du personnel enseignant
- Bourses de recherche relative à l'enseignement

**Dates limites:**

- Pour l'obtention des documents d'inscription: 31 décembre 1968
- Pour l'inscription officielle des demandes: 15 janvier 1969

Pour tout renseignements et documents:

Service des Bourses de Perfectionnement, Ministère de l'Éducation, Hôtel du Gouvernement, Québec 4<sup>e</sup>, Québec.

Richard LEMAIRE, Comité d'Aide financière, A.G.E.U.M.

**APPRENEZ  
LE SKI**

ASSOCIATION  
"LE SKI  
DANS L'EST"

**INFORMATION:**

Cockfield, Brown & Co. Ltd. Département des Relations Publiques  
Tél.: (514) 861-1771



Plus large...  
plus curieux

- Denims ou corduroys
- Nouvelles couleurs 69
- Pour garçons et filles dans le vent.

**REGARDEZ BIEN!  
CHANDAILS**

Pour compléter avec vos jeans  
Nouveau col roulé, col en V et autres.  
Laine et synthétique et à vos couleurs favorites



Le plus grand choix au monde  
**LEE & LEVI'S  
JEANS  
chez  
Zapper Dan**

- 22 est St. Catherine 866 6944
- 6627 St. Hubert 272 4665
- 2 magasins à St. Jerome

**LIBRAIRIE  
Leméac**

LA LIBRAIRIE  
QUI DEPANNE

371 ouest  
Laurier Montréal

273-2469

SPECIALISEE en volumes  
scientifiques et techniques

Ouverte  
le vendredi soir  
jusqu'à 9 hres

Le samedi  
jusqu'à 6 hres

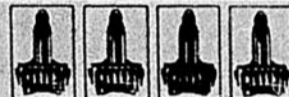
DU 18 AU 22 NOVEMBRE 1968  
De 9h à 19h30  
**Pavillons des Facultés de droit  
et de sciences sociales**  
salle 1315

**Exposition de  
publications officielles**

des gouvernements québécois,  
canadien et français  
et d'organismes internationaux  
tels que:

- Agence internationale de l'énergie atomique
- Assemblée de l'Union européenne occidentale
- Bureau international du travail
- Gouvernement de la nouvelle-Zélande
- Organisation de coopération et de développement économiques
- Organisation des États américains
- Organisation mondiale de la santé
- Organisation pour l'alimentation et l'agriculture  
U.N.E.S.C.O.

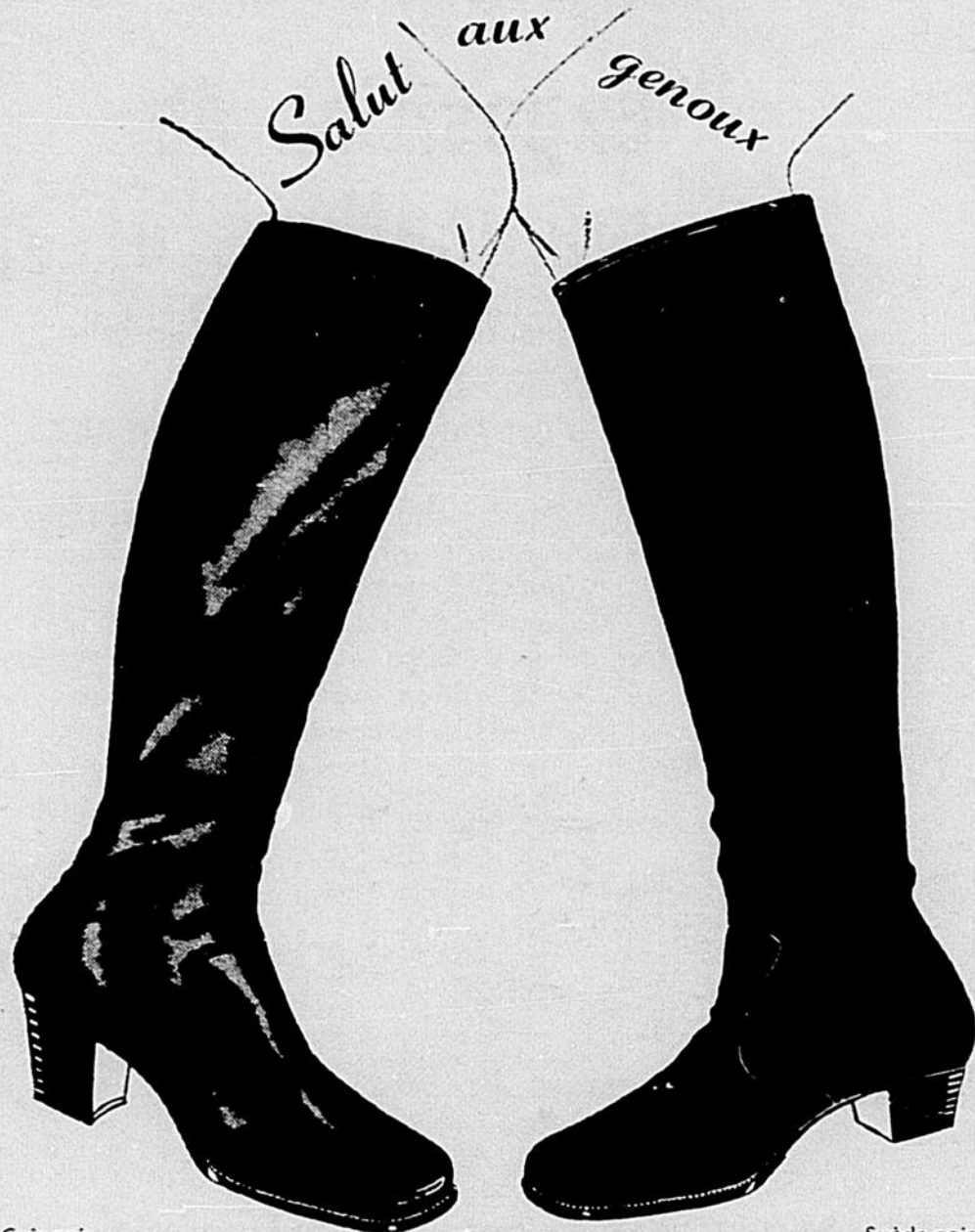
LA LIBRAIRIE  
DES PRESSES  
DE L'UNIVERSITÉ  
DE MONTREAL





# the Villager


shoe shoppes inc.



Cuir noir  
Cuir brun antique  
Cuir beige antique  
Cuir vert antique  
Seulement \$35.00

Suède noir  
Cuir brun antique  
Cuir marine antique  
Cuir beige anglais antique  
Seulement \$18.99

Commandes P.S.L. acceptées — Ouvert jeudi et vendredi soir — Cartes de crédit acceptées

5218, ch. Queen Mary (SHOWDON) 1478, rue Peel (COIN BOUL. DE MAISONNEUVE)  Place Victoria (GALERIE DES BOUTIQUES)

Centre commercial Fairview (POINTE-CLAIRE)

Les Galeries d'Anjou (VILLE D'ANJOU)

110, rue Sparks Mall (OTTAWA)



## EXPORT "A"

La Meilleure Cigarette

**FILTRE**

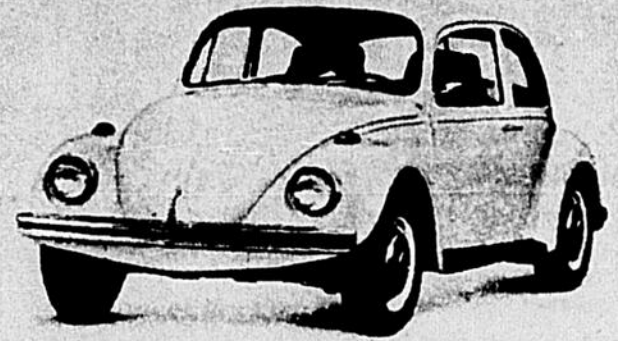
au Canada

RÉGULIÈRES ET "KING"

**A VENDRE**  
Economique 2 cylindres  
B.M.W. 1961 en bon ordre.  
\$125.

Soir 288-2898

## LA VOITURE DANS LE VENT



**Pour \$35.00 par mois**

Avec versement initial de \$150.00

Par l'entremise de l'A.G.E.U.M. vous pouvez obtenir  
une Volkswagon

Tout équipée, chaufferette à gaz incluse

L'A.G.E.U.M. versera à tout acheteur  
(membre de l'A.G.E.U.M.) un bonus.

N.B. Le représentant de POPULAR AUTO SALES (M. Lemaire)  
sera au secrétariat, ch. 607 tous les mercredis de midi  
à 2 h. p.m. — Entre temps, téléphonez à:

**274-5471**

5441 ST-HUBERT — METRO LAURIER

Un service de l'A.G.E.U.M.  
en collaboration avec popular Volkswagen

**POPULAR**  
AUTO SALES & SERVICE



**9 VERSEMENTS \$25.00**

Comptant \$150.00

**RENAULT 10**

AUTOMOBILES  
**RENAULT**  
CANADA LTEE



6875 CÔTE DE LIESSE  
TÉL. 735-1331

1824 OUEST, RUE STE-CATHERINE

TÉL. 937-9551

## PLAN EXCLUSIF

- Financement jusqu'à 36 mois
- Prix spéciaux sans reprise
- Généreuse allocation sur échange
- Plan spécial sur location et vente en Europe

Une voiture canadienne, la RENAULT 10, qui vous  
donne ÉCONOMIE: jusqu'à 45 milles au gallon.  
ROBUSTESSE: freins à disque — 6 bains anti-rouille.  
Les versements de \$25. s'appliquent uniquement  
aux étudiants

Nos délégués commerciaux seront à votre disposition  
mardi de midi à 2 h. 10 p.m. à l'AGEUM, chambre 607,  
ou communiquez à une de nos succursales

**FRÉQUENTONS  
LES BONNES  
COMPAGNIES**  
Consultons les  
Pages Jaunes

Il y a des centaines de bonnes maisons qui font des affaires dans une région donnée. Mais elles ne sont pas nécessairement toutes bonnes pour vous. L'étudiant "qui connaît ça" ne va pas magasiner sans consulter les Pages Jaunes. Avant même de partir, il connaît les maisons qui ont exactement ce qu'il lui faut. Ménagez-vous: usez plutôt les Pages Jaunes. C'est une bonne façon d'être toujours un joyeux compagnon.



faites marcher vos doigts

**JAZZ  
LEE GAGNON  
et ses musiciens**

**Judi, le 21 novembre**

A 21 HEURES

AU

**Café Campus**

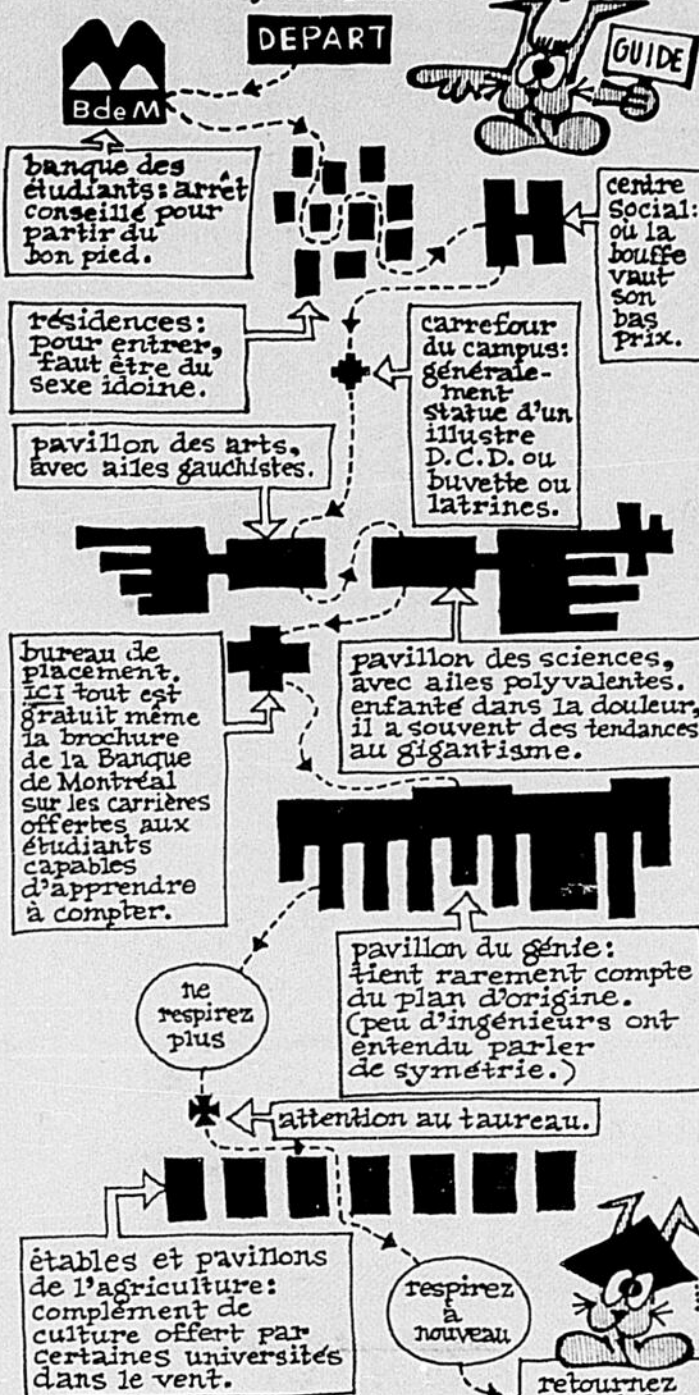
5150 DECELLES et REINE MARIE

Admission: \$1.00

Présenté par: DIETETIQUE

# lapinette

par don Kerr  
dans: comment ne pas se perdre dans un campus.



la banque de montréal  
**la banque  
des étudiants**

la banque qui prend un soin fou de votre fric.

**Ne jouez pas  
les  
trouble-fête!**



**"Qui...moi?"**

Mais oui, vous! En toute honnêteté, pouvez-vous dire que vous n'avez jamais invoqué de vains prétextes, certains jours "difficiles", pour vous défaire d'une leçon de gymnastique ou pour ne pas suivre les copains qui avaient décidé, de but en blanc, de faire de l'équitation ou de se baigner?

Si vous pouvez vraiment répondre "non", c'est qu'alors, vous employez déjà les tampons Tampax, la protection hygiénique interne la plus utilisée au monde. Si, par contre, vous reconnaissez avoir parfois joué les trouble-fête, voici comment vous pouvez désormais l'éviter.

Les tampons Tampax ont été conçus par un médecin, il y a plus de 30 ans, pour le bien-être de toutes les femmes, mariées ou célibataires. Ils n'exigent ni épingles, ni bandes, ni ceintures. Vous ne sentez même pas le tampon lorsqu'il est bien en place. Pas la moindre odeur ou irritation! Après usage, vous jetez tout simplement aux toilettes le tampon et son étui-applicateur.

Bref, rien ne vous oblige à rester à la maison, à moins que vous ne vouliez vraiment pas sortir.

Les tampons Tampax sont offerts en trois degrés d'absorption: Régulier, Super et Junior, partout où l'on vend des produits de ce genre.

**TAMPAX**

PROTECTION HYGIÉNIQUE PORTÉE INTÉRIEUREMENT  
FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR  
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONT.

**Le Centre du Film  
UNDERGROUND**  
présente

**EROTICA JAPONAIS**  
de TAKAHIKO TIMURA

gagnant de prix à tous les Festivals  
au REVUE THEATRE, Maisonneuve et  
St-Marc. Dimanche 2, 4, 6, 8, 10 p.m.  
Prix spéciaux aux étudiants  
Tél.: 937-2733 — 523-2816

## ETUDIANTS

Avez-vous besoin d'argent supplémentaire pour vos achats de Noël? Vous pouvez gagner \$200 facilement. Nous avons besoin de vendeurs étudiants dans les différentes écoles de Montréal pendant l'année scolaire.

**SIGNEZ 933-6164**

MME HODGINS ou M. BRADLEY

## DACTYLO BILINGUE

Travail à domicile sur machine électrique. Taux raisonnables.

**Jour 488-0788**

**Soir 933-5440**

## LIBRAIRIE Decelles

5140 ave Decelles

coin Reine-Marie

Montréal 26

342-5721

**SPECIALITES**

Les ouvrages relatifs  
aux SCIENCES HUMAINES

**D**

La librairie est ouverte le  
vendredi soir jusqu'à  
9 hres p.m. et le samedi  
jusqu'à 6 hres p.m.

Gérant: J. L. Thomas



# 739-4291

**DÈS CETTE SEMAINE**  
**LE QUARTIER LATIN EXPRESS**  
**LUNDI — MERCREDI — VENDREDI**

Dès cette semaine, l'Office d'Information commencera à faire paraître, en plus des numéros réguliers et spéciaux du Quartier Latin, un Quartier Latin Express. Il s'agira de deux pages consacrées entièrement aux nouvelles brèves et aux activités de toutes sortes qui sont au programme sur le campus et à l'extérieur. Le Quartier Latin Express paraîtra le lundi, mercredi et vendredi. Les heures de tombée seront vendredi, lundi et mercredi à 3 heures p.m.

Nous invitons tous les organisateurs d'activités à se mettre en contact avec notre service des nouvelles, et à nous communiquer toutes les informations et tous les avis qu'ils désirent diffuser. Nous serons de plus en plus en mesure de le diffuser sur le campus grâce à cette publication. De plus, le service des nouvelles répondra à tous les téléphones des personnes en quête de renseignements.

Avec votre collaboration, nous pourrons avoir de plus en plus un véritable "centre" de l'information. Le service des nouvelles est sur pied. Les média de diffusion apparaissent l'un après l'autre: Le Quartier Latin régulier, spécial et express et la sérigraphie (posters) fonctionnent à plein; les diapositives et son ainsi que les colonnes d'affichage seront bientôt en opération; enfin, le début de la télévision interne est prévu pour janvier. Nous avons encore besoin de personnel dans tous les domaines; nous avons surtout besoin que vous alimentiez et utilisiez sans cesse l'Office d'information.

**OFFICE D'INFORMATION**  
**739-4291**

## **EXPRESS** **LE QUARTIER LATIN**

### **HEURES DE TOMBÉE:**

- Quartier Latin régulier: jeudi midi
- Quartier Latin express: vendredi, 3hrs P.M.  
lundi, 3hrs P.M.  
mercredi, 3hrs P.M.

INFORMATION 739-4291  
 SERVICE DES NOUVELLES  
 QUARTIER LATIN 739-2733  
 AUDIO-VISUEL  
 IMPRIMÉS